

*Lettre à en-tête de l'École de la Cause freudienne, 5, rue de Lille.*

Voilà un mois que j'ai coupé avec tout – ma pratique exceptée.

J'ai peu envie d'agiter ce que je ressens. Soit une sorte de honte. Celle d'un patatras : alors on en vit un, qu'il avait vraiment privilégié vingt ans et plus, se lever et lancer une poignée de sciure dans les yeux du vieux bonhomme qui... etc.

L'expérience a son prix, car ça ne s'imagine pas à l'avance.

Cette obscénité a eu raison de la Cause. Il serait bien qu'un rideau fut tiré là-dessus.

Ceci est l'École de mes élèves, ceux qui m'aiment encore.

J'en ouvre aussitôt les portes. Je dis : aux Mille.

Cela vaut d'être risqué. C'est la seule sortie possible – et décente.

Un Forum (de l'École) sera par moi convoqué, où tout sera à débattre – ce, sans moi. J'en apprécierai le produit.

Pour avoir éprouvé ce qu'il me reste de ressources physiques, je m'en remets pour sa préparation à Claude Conté, Lucien Israël, Robert Lefort, Paul Lemoine, Pierre Martin, Jacques-Alain Miller, Safouan, Colette Soler, que j'appelle à mes côtés comme conseils.

J. Lacan

Ce 26 janvier 1981.